





ISABELLE MASSON-FAURE

à la croisée du temps et de la lumière

Après avoir passé une grande partie de son enfance en Argentine, Isabelle Masson-Faure est de retour en France en 1958. En 1964, elle réussit le concours d'entrée de l'école des métiers d'art (actuellement Olivier de Serres), puis se spécialise dans l'architecture d'intérieur. Après un cycle de trois ans elle obtient son diplôme.

Durant ses études elle fut l'élève du sculpteur Watkins, reste très influencée par celui-ci et lui doit sa créativité et son goût pour les formes et le mouvement du corps humain. C'est en 1978 qu'Isabelle Masson-Faure commence à travailler le métal et principalement le laiton, créant et réalisant du mobilier et des objets de décoration uniques et hors du commun. Elle s'oriente ensuite vers la sculpture de petits objets de décoration. Ces pièces ne sont pas moulées, mais façonnées directement au chalumeau afin de souder tubes, tôles et baguettes de laiton.

Très attachée à la nature, l'artiste glane des bois flottés blanchis par le sel de la mer et le soleil, des ferrailles oubliées revêtues de leur robe de rouille... Des objets torturés par les éléments. De l'association de ces différents matériaux naissent des personnages, habitants de mondes souterrains, ou des voyageurs silencieux glissant sur des barques à destination de pays lointains.

Isabelle Masson-Faure aime observer ses semblables, saisir la beauté du geste et tenter de figer

de courts instants de vie avec un œil tendre et toujours humoristique. Elle s'est aussi adonnée à la peinture, aquarelle et acrylique, pour se faire l'écho de ses sculptures. Toujours à la recherche de matières, l'usure du temps, la rouille, la lumière et les contreforts lui apportent de très riches sources d'inspiration.

Elle participe à de nombreuses expositions personnelles ou collectives. Ses œuvres se voient souvent récompensées par des prix ou des acquisitions. À ce titre, Isabelle Masson-Faure a notamment reçu en 2001 le prix du public pour ses sculptures présentées à Deuil-La Barre, en 2002 des prix à Marly-le-Roi et Conflans-Sainte-

L'artiste aime observer ses semblables, saisir la beauté du geste et tenter de figer des instants de vie.

Honorine, en 2012, puis en 2014, à l'occasion du salon de printemps de l'Isle-Adam.

Isabelle Masson-Faure aime aussi transmettre ses passions en animant des cours de dessin, acrylique et sculpture, comme ceux de



l'atelier du Comité Artistique de Deuil, où elle retrouve ses élèves tous les jeudis soirs, au 24 de la rue Cauchoix.

tériaux. Les bois flottés, les objets trouvés, les traces de rouille font partie de ma palette et sont le témoignage de la vie qui passe, du temps qui s'écoule et des marques indélébiles qui restent gravées dans l'âme humaine. »

« Je ne peux pas vivre sans créer, je dois toujours créer et les relations humaines avec mes élèves m'apportent beaucoup. Comme si j'étais un archéologue, mon message artistique est en quelque sorte une recherche constante de l'usure du temps sur différents ma-

 Du 2 au 10 avril à Margency, retrouvez l'œuvre d'Isabelle Masson-Faure, où elle sera l'invitée d'honneur d'un salon dédié à la sculpture, ou bien encore en décembre 2016 dans la petite Galerie de Mézières à Eaubonne et sur son site www.isabellemassonfaure.com